

## La responsabilité sociale des entreprises et son effet sur l'innovation : Cas d'un échantillon des PME algériennes

### Corporate Social Responsibility and its Effect on Innovation: The Case of a Sample of Algerian SMEs

Hassad Feriel <sup>1\*</sup>, Azouaou Lamia <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Ecole Supérieure de Commerce (Algérie), f\_hassad@esc-alger.dz

<sup>2</sup> Ecole Supérieure de Commerce (Algérie), l\_azouaou@esc-alger.dz

*Received: 29/05/2021*

*Accepted: 20/06/2021*

*Published: 30/09/2021*

#### Résumé :

L'article évalue la relation des pratiques de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) avec l'innovation des Petites et moyennes entreprises. La recherche est basée sur un échantillon des PME algériennes. Les données ont été collectées à travers une enquête auprès des chefs d'entreprise. Pour l'analyse et la validation des résultats, la technique statistique du modèle d'équations structurelles (SEM) a été utilisée à travers PLS (Partial least squares). Ces analyses ont été préparées avec le logiciel SmartPLS version 3. Les résultats indiquent que les pratiques de la RSE augmentent l'innovation dans ce type d'entreprises et peuvent les aider à comprendre et à intégrer l'importance de la RSE autant qu'un mécanisme contribuant à l'amélioration de l'innovation.

**Mots clés :** responsabilité sociale des entreprises (RSE) ; innovation ; entreprise durable ; Petites et moyennes entreprises (PMEs).

**Jel Classification Codes :** M14, O31

#### Abstract:

The article assesses the relationship of corporate social responsibility (CSR) practices with innovation in small and medium-sized enterprises. The research is based on a sample of Algerian SMEs. The data were collected through an online survey of company directors. For the analysis and validation of the results, the statistical technique of structural equation model (SEM) was used through PLS (Partial least squares). These analyses were prepared with the SmartPLS version 3 software. The results indicate that CSR practices increase innovation in these types of firms and can help them to understand and integrate the importance of CSR as a mechanism for improving innovation.

**Keywords:** Corporate social responsibility (CSR); innovation; sustainable enterprise; small and medium-sized enterprises (SMEs).

**(JEL) Classification :** M14, O31

## 1. Introduction

Dans le contexte socio-économique actuel, les entreprises sont confrontées à des plusieurs défis et elles sont obligées de trouver de nouvelles méthodes pour rester compétitives, pour augmenter leurs profits et afin accroître leurs performances. L'innovation a toujours été essentielle à la réussite des entreprises. Tout au long de l'histoire, les organisations qui ont innové avec succès ont été généralement récompensées par la croissance, les bénéfices et l'accès à de nouveaux marchés (Bessant & Tidd, 2007). L'innovation a été largement reconnue comme un mécanisme clé

\* Auteur correspondant.

pour répondre aux préoccupations en matière de développement durable (Boons & Lüdeke-Freund, 2013).

De nombreuses organisations étaient habituées à des actions qui renforçaient leur course à la compétitivité et ignoraient les actions environnementales (Aboelmaged & Hashem, 2019).

Ainsi, au cours des dernières décennies, les académiciens ainsi que les praticiens ont manifesté un grand intérêt pour la protection de l'environnement (préoccupation écologique), l'amélioration de la qualité de vie des êtres humains (préoccupation sociale) et la promotion de la compétitivité économique à long terme (préoccupation économique) (Behnam, Cagliano, & Grijalvo, 2018). La littérature expose l'idée que l'innovation peut être motivée par la durabilité (Melane-Lavado & Álvarez-Herranz, 2018). En outre, le rôle de l'innovation dans la recherche de la durabilité a fait l'objet d'une attention considérable de la part des universitaires et des entreprises (Ghassim & Bogers, 2019). Il a été affirmé que les entreprises n'ont pas d'autres choix que d'apporter des changements orientés vers la durabilité afin de rester compétitives (Nidumolu, Prahalad, & Rangaswami, 2009).

L'intérêt croissant des décideurs politiques, des praticiens et des chercheurs pour les questions de durabilité et de développement durable génère également des approches liées au lien important entre l'innovation et la responsabilité sociale des entreprises (RSE) (Qi, Shen, Zeng, & Jorge, 2010). Cette dernière a fait l'objet d'une attention accrue au cours de la dernière décennie.

L'objectif de notre étude était d'explorer la relation entre les pratiques de la RSE (sociale, économique et environnementale) et l'innovation, en se concentrant sur un échantillon des PME algériennes. Pour l'analyse et la validation des résultats, nous avons utilisé une technique statistique avec des modèles d'équations structurelles (SEM) basés sur la variance afin de valider et de vérifier les relations structurées dans cette recherche à travers PLS (partial least squares), avec le logiciel de SmartPLS version 3.

Nous avons structuré notre article en trois parties : la première est relative à la revue de littérature des principaux concepts utilisés dans notre recherche. Tandis que, la deuxième partie, traitera la méthodologie, la confrontation de l'échantillon et ses caractéristiques, ainsi que les échelles de mesure des variables étudiées. Enfin, les résultats et les principales conclusions de l'enquête seront exposés dans la dernière partie.

## 2. Revue de littérature

L'objectif de notre revue de littérature est d'analyser le lien entre les deux concepts clés de notre étude, à savoir : la responsabilité sociale des entreprises et l'innovation.

### 2.1. Innovation et durabilité

Compte tenu de l'objectif de cette étude, nous souhaitons dans cette section mettre en évidence les notions de base liées aux concepts d'innovation et de durabilité, ainsi que leurs liens. Tout système de production a certaines responsabilités sociales et environnementales. Afin de répondre à ces responsabilités, l'importance des produits durables et de l'innovation doit augmenter. Dans la littérature, nous pouvons trouver différentes terminologies et définitions pour la durabilité et l'innovation, et même pour une combinaison des deux concepts comme l'innovation durable. Les

liens entre les deux concepts sont également évoqués dans la littérature comme « innovation orientée » ou « innovation liée à la durabilité ».

L'innovation est non seulement la voie du succès de l'organisation dans l'environnement des affaires, mais aussi une condition essentielle pour la maintenir dans un marché hyper compétitif (Maier, Maier, Aşchilean, Anastasiu, & Gavriş, 2020). Au cours des deux dernières décennies, l'innovation est devenue un champ d'étude intéressant pour les chercheurs, qui ont tenté de la définir, de la classer et d'étudier son impact sur les performances des organisations, notamment en raison de sa pertinence pratique. En tant que concept très étudié, l'innovation est définie de nombreuses façons par différents chercheurs.

Pour cette étude, nous utiliserons la définition fournie par l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE). Dans la dernière version du manuel d'Oslo 2018, l'innovation est définie comme « un produit ou un processus (ou une combinaison de ceux-ci) nouveau ou amélioré qui diffère sensiblement des produits ou processus précédents de l'unité et qui a été mis à la disposition des utilisateurs potentiels (produit) ou mis en service par l'unité (Processus). » nous pouvons observer que la définition générale de l'innovation, donnée par l'OCDE, s'adresse à toute organisation, puisqu'elle utilise le terme générique d'unité pour les responsables de l'innovation.

Le concept de durabilité est débattu dans les questions de protection de l'environnement depuis que la Commission Brundtland, en 1987, a défini le développement durable comme : « un développement qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs besoins et à leurs aspirations » (Imperatives, 1987). Depuis lors, le développement des concepts a présenté un degré élevé d'ambiguïté, et les chercheurs ont essayé de comprendre le concept autant que possible ; ainsi, nous trouvons dans la littérature de nombreuses définitions de la durabilité (Franceschini, Faria, & Jurowetzki, 2016).

L'émergence initiale du concept de durabilité était une réponse aux crises écologiques mondiales, principalement dues à l'exploitation industrielle intense des ressources naturelles et à la dégradation continue de l'environnement. En tant que tel, son objectif initial était de protéger et de préserver la qualité de vie d'un point de vue économique et sociale. En ce sens, les activités de durabilité peuvent être considérées comme un catalyseur permettant de modifier et d'aligner les exigences de production plus propre sur les attentes des entreprises et de la société (Melane-Lavado & Álvarez-Herranz, 2018).

Dans la vision du développement durable, le progrès intègre des objectifs indissociables à court et long terme, des questions économiques et environnementales, ou encore des actions locales et globales. Combiner le concept de durabilité avec celui d'innovation semble une bonne façon d'aborder le nouveau paradigme. Par cette combinaison, plusieurs concepts apparaissent, comme l'innovation durable, l'éco-innovation ou l'innovation axée sur la durabilité.

Dans la littérature, nous pouvons avoir que le concept d'éco-innovation a été défini comme « Nouveaux produits et processus qui apportent une valeur ajoutée aux clients et aux entreprises tout en réduisant de manière significative l'impact environnemental » (Franceschini et al., 2016). Tandis que l'innovation durable est définie comme étant « le développement de nouveaux produits, processus, services et technologies qui contribuent au développement et au bien-être des besoins

humains et des institutions tout en respectant les ressources naturelles et la capacité de régénération du monde (Baumann, Boons, & Bragd, 2002).

Il est important de souligner, la difficulté des chercheurs à définir le concept de l'innovation durable, mais certaines caractéristiques semblent être universellement acceptées. L'une de ces caractéristiques est que l'innovation durable n'est pas seulement un nouveau concept théorique, mais, comme dans le cas de l'innovation, il s'agit également d'une approche plus pratique, avec une composante de commercialisation de nouvelles technologies, des produits ou des services, et de l'esprit d'entreprise.

## 2.2. Pratiques de RSE et Innovation

Les pratiques socialement responsables ont attiré l'attention de nombreux chercheurs et autres professionnels (Martinez-Conesa, Soto-Acosta, & Palacios-Manzano, 2017). De nombreux ouvrages traitent de la relation entre l'innovation et RSE, comprise comme l'utilisation des connaissances pour créer des produits, des services et des processus (Bansal, 2005).

Ce lien peut être interprété comme l'intégration conjointe de la vision basée sur les ressources dans le but d'obtenir des résultats conformes aux demandes des parties prenantes (Bikefe et al., 2020). La RSE influence l'innovation dans les entreprises en modifiant leurs stratégies et leurs modèles économiques (Mendibil, Hernandez, Espinach, Garriga, & Macgregor, 2007).

La littérature a prouvé empiriquement la relation positive entre la RSE et l'innovation (Ratajczak, Szutowski, & Journal, 2016). Dans les PME, lorsque la RSE est plus répandue, cela procure d'importants avantages concurrentiels aux entreprises, leur donnant de plus grandes opportunités d'obtenir des bénéfices plus élevés (MacGregor & Fontrodona, 2011). Pour cette raison, la RSE est devenue un mécanisme moteur important qui permet aux entreprises d'être plus innovantes, efficaces et efficaces (Martinez-Conesa et al., 2017). Les entreprises orientées vers la RSE développent une plus grande innovation dans les produits et les processus pour différentes raisons. Les entreprises qui mettent en œuvre des pratiques de RSE sont obligées d'innover car leur mode de fonctionnement traditionnel n'est plus utile. Elles doivent compter sur l'innovation pour pouvoir mener à bien ces pratiques (Bansal, 2005).

En outre, les parties prenantes exigent un engagement social accru, ce qui stimule l'innovation socialement responsable dans les entreprises. La RSE a transformé l'innovation commerciale pour satisfaire les nouvelles demandes des consommateurs, qui sont orientées vers l'éthique sociale. Cela oriente l'innovation commerciale dans le sens de l'intérêt social et environnemental (de Fátima León, Baptista, & Contreras, 2012).

## 3. Méthodologie de recherche

Pour répondre à la question de recherche, notre étude vise à explorer la relation fonctionnelle entre les deux variables analysées. Nous avons eu recours à la modélisation par équations structurelles (SEM), dans laquelle deux parties du modèle sont distinguées, une structurelle (relation entre les variables latentes) et une autre de mesure (relations entre les indicateurs et les variables latentes). L'approche ou la procédure statistique pour estimer les paramètres du modèle (SEM) était basée sur les variances, également connues sous le nom de moindres carrés partiels, PLS-SEM (Ringle, Da Silva, Bido, & Ringle, 2015).

### 3.1. Hypothèses et modèle conceptuel

Sur la base de l'analyse documentaire ci-dessus, cet article présente les hypothèses de recherche suivantes :

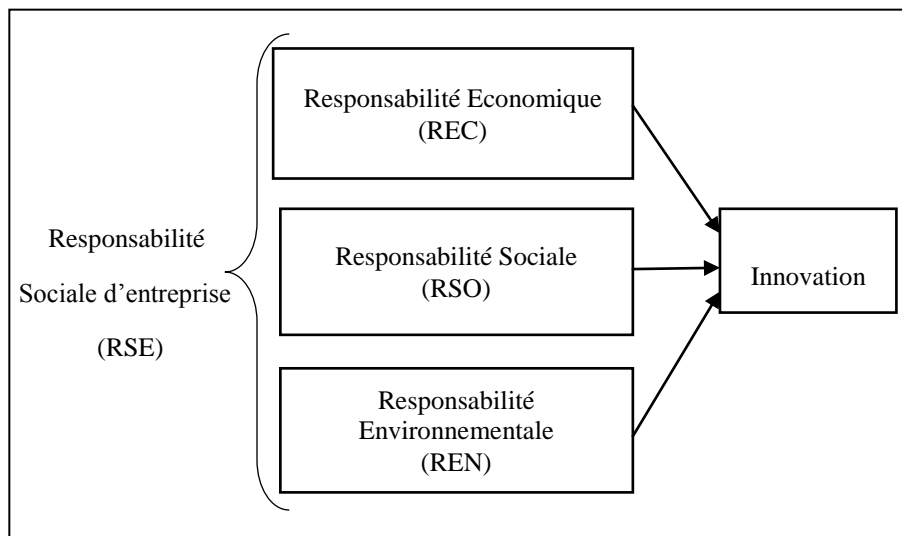
Hypothèse 1 (H1) : les pratiques de RSE affectent positivement l'innovation.

Hypothèse 2 (H2) : il existe une relation positive entre la responsabilité économique et l'innovation.

Hypothèse 3 (H3) : il existe une relation positive entre la responsabilité sociale et l'innovation.

Hypothèse 4 (H4) : il existe une relation positive entre la responsabilité environnementale et l'innovation.

**Figure N° (01) : modèle conceptuel**



Source : élaboré par les auteurs.

### 3.2. Échantillon et collecte de données

Notre méthode de collecte des données repose sur une enquête en ligne via Google Forms sur le réseau social « LinkedIn » auprès d'entreprises algériennes, sans restriction de localisation ni d'activité. Nous avons imposé des contraintes sur toutes les questions pour ne recueillir que des réponses complètes. Les données ont été recueillies via un envoi et une relance au cours du mois d'Avril 2021. Le (Tableau n°1) présente les caractéristiques démographiques de la population interviewée.

Des analyses préliminaires ont permis de s'assurer de l'absence de valeurs manquantes et de problème de non normalité sévère (Tableau n°2) par les coefficients de symétrie (Skewness) qui doit être compris entre -2 et +2 et d'aplatissement (Kurtosis) qui doit être compris entre -7 et +7 (Jolibert, 2009). Après avoir éliminé les réponses non valides, nous avons eu retour de 72 réponses exploitables.

**Table N° (01) : profil de la population enquêtée**

| Caractéristiques                        | Micro | Petite | Moyenne |
|-----------------------------------------|-------|--------|---------|
| Taille d'entreprise (Nombre d'employés) | 25    | 21     | 26      |
| Total %                                 | 34.72 | 29.16  | 36.11   |

Source : Source : élaboré par les auteurs

### 3.3. Mesures

Les construits de cette étude comprennent la RSE et l'innovation. Les questions ont été créées à partir des études antérieures. Le questionnaire de recherche se compose de deux parties. Dans la première partie du questionnaire, le concept de « la RSE » a été mesuré avec 12 questions et le concept de « l'innovation » a été mesuré avec 4 questions. La deuxième partie du questionnaire est composée de 6 questions pour identifier les caractéristiques démographiques des répondants.

Pour mesurer les variables de notre modèle, nous avons utilisé des échelles de types Likert allant de « Tout à fait d'accord » à « pas du tout d'accord » ces échelles contiennent un ensemble d'items que nous avons emprunté de la littérature puis adapté à notre étude. Les sources des échelles et l'approche d'évaluation sont décrites respectivement comme suit. Concernant la RSE nous avons décidé d'axer la mesure de cette variable sur une approche intégrative : 1. activités sociales, 2. économiques et 3. environnementales, qui conduisent à l'obtention de résultats. Responsabilité sociale (SOR). Mesurée en prenant comme référence les études développées par (Turker, 2009). Responsabilité économique (ECR). Mesurée selon les études développées par (Friedman, 2007). Responsabilité environnementale (ENR). Mesurée en tenant compte des études de (Jenkins, 2006) (Jenkins, 2006). L'échelle de la variable Innovation est adaptée de (Madrid - Guijarro, Garcia, & Van Auken, 2009).

### 3.4. Analyse de données

Après la conception de la recherche, la modélisation des équations structurelles par les moindres carrés partiels (PLS-SEM) a été utilisée. Le PLS-SEM peut estimer les modèles avec de petits échantillons en raison des algorithmes avec lesquels il travaille, même dans ces circonstances, produisent des résultats avec des niveaux élevés de puissance statistique. Le logiciel SmartPLS 3 a été utilisé pour effectuer les analyses. Dans le cadre du PLS-SEM, deux modèles de mesure et de structure sont évalués. Dans le modèle de mesure, nous vérifions : la validité convergente par la contribution factorielle (les loadings  $> 0,7$ ) ; la cohérence interne (indice Composite Reliability CR  $> 0,7$ ) et l'Average Variance Extracted (AVE)  $> 0,5$ . La validité divergente (critères de Fornell et Larcker, et Heterotrait-Monotrait Ratio, HTMT  $< 0,85$ ).

## 4. Résultats

### 4.1. Evaluation du modèle de mesure

La fiabilité des items est évaluée individuellement par (les outer loading), en considérant comme valeurs appropriées les valeurs qui dépassent 0.7. Les indicateurs RSO4 et REC4 ont été retirés du modèle, car leur outer loading était inférieure à 0.7.

**La validité convergente :** Le tableau n°2 présente les estimations de la contribution factorielle (les loading). Elles vont de 0.736 à 0.896 et sont toutes significatives à un niveau de 1%, ce qui suggère que les mesures sont fiables. Les valeurs de l'indice Composite Reliability (CR) étaient supérieures à 0.70 lorsque plus de 50% de la variance des scores de construits sont expliqués par la variable latente.

Le tableau n°2 précise que les valeurs de la CR pour toutes les variables (l'apprentissage organisationnel, la responsabilité sociale, la responsabilité environnementale, la responsabilité économique et l'innovation) étaient supérieures au seuil suggéré de 0.70, indiquant la fiabilité des construits. La variance moyenne extraite (AVE), généralement utilisée pour évaluer la validité

convergente, indique dans quelle mesure la variance des indicateurs peut être expliquée par la variable latente. Dans cette étude, toutes les valeurs de l'AVE sont supérieures à 0.50 (entre 0.646 et 0.704) ce qui indique une validité convergente. (Tableau n°2).

**Table N° (02) : profil de la population enquêtée**

| Construit/Indicateur<br>(Cronbach's Alpha)                   | Skewness<br>(Kurtosis) | CR    | AVE   | Loading |
|--------------------------------------------------------------|------------------------|-------|-------|---------|
| <b>Responsabilité Sociale<br/>d'Entreprise (RSE) (0.865)</b> |                        | 0.891 | 0.498 |         |
| <b>Responsabilité Sociale (RSO)<br/>(0.722)</b>              |                        | 0.845 | 0.646 |         |
| RSO1                                                         | 0.408 (-0.414)         |       |       | 0.789   |
| RSO2                                                         | 0.153 (-1.121)         |       |       | 0.879   |
| RSO3                                                         | -0.263 (-1.121)        |       |       | 0.736   |
| <b>Responsabilité Economique<br/>(REC) (0.775)</b>           |                        | 0.869 | 0.689 |         |
| REC1                                                         | -1.284 (1.205)         |       |       | 0.848   |
| REC2                                                         | -1.934 (3.974)         |       |       | 0.820   |
| REC3                                                         | -0.659 (-0.207)        |       |       | 0.823   |
| <b>Responsabilité<br/>Environnementale (REN)<br/>(0.859)</b> |                        | 0.905 | 0.704 |         |
| REN1                                                         | -0.282 (-0.872)        |       |       | 0.862   |
| REN2                                                         | -0.268 (-0.943)        |       |       | 0.860   |
| REN3                                                         | -0.037 (-1.058)        |       |       | 0.814   |
| REN4                                                         | -0.327 (-1.099)        |       |       | 0.817   |
| <b>(IN) Innovation (0.833)</b>                               |                        | 0.888 | 0.665 |         |
| IN1                                                          | -1.192 (1.519)         |       |       | 0.896   |
| IN2                                                          | -0.921 (0.342)         |       |       | 0.769   |
| IN3                                                          | -0.702 (0.038)         |       |       | 0.752   |
| IN4                                                          | -1.208 (1.149)         |       |       | 0.836   |

Source : Source : élaboré par les auteurs

**La validité discriminante :** Elle indique le degré de différenciation d'un construit par rapport aux autres, c'est-à-dire qu'elle ne mesure que ce pour elle a été construite. Elle a été analysée par deux méthodes. D'une part, le critère de Fornell et Larcker, ou la racine carrée de l'AVE de chaque construit doit être supérieure à la corrélation avec tout autre construit.

Cette condition est remplie pour toutes les variables. (Tableau n°3). D'autre part, le rapport hétérotraite-monotrait (HTMT), qui est la moyenne des corrélations hétérotraite-hétérométhode d'une matrice multitraite-multiméthode (MTMM). Un test de validité discriminante statistique (HTMT) a été appliqué. (Tableau n°4).

**Table N° (03) : la validité discriminante (Fornell-Larker Criterion)**

| Construits | 1            | 2            | 3            | 4            |
|------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| IN         | <b>0.814</b> |              |              |              |
| REC        | 0.414        | <b>0.830</b> |              |              |
| REN        | 0.375        | 0.536        | <b>0.839</b> |              |
| RSO        | 0.280        | 0.436        | 0.648        | <b>0.804</b> |

Source : élaboré par les auteurs

**Table N° (04) : la validité discriminante : (HTMT)**

| Construits | 1     | 2     | 3     | 4 |
|------------|-------|-------|-------|---|
| IN         |       |       |       |   |
| REC        | 0.516 |       |       |   |
| REN        | 0.413 | 0.653 |       |   |
| RSO        | 0.350 | 0.587 | 0.814 |   |

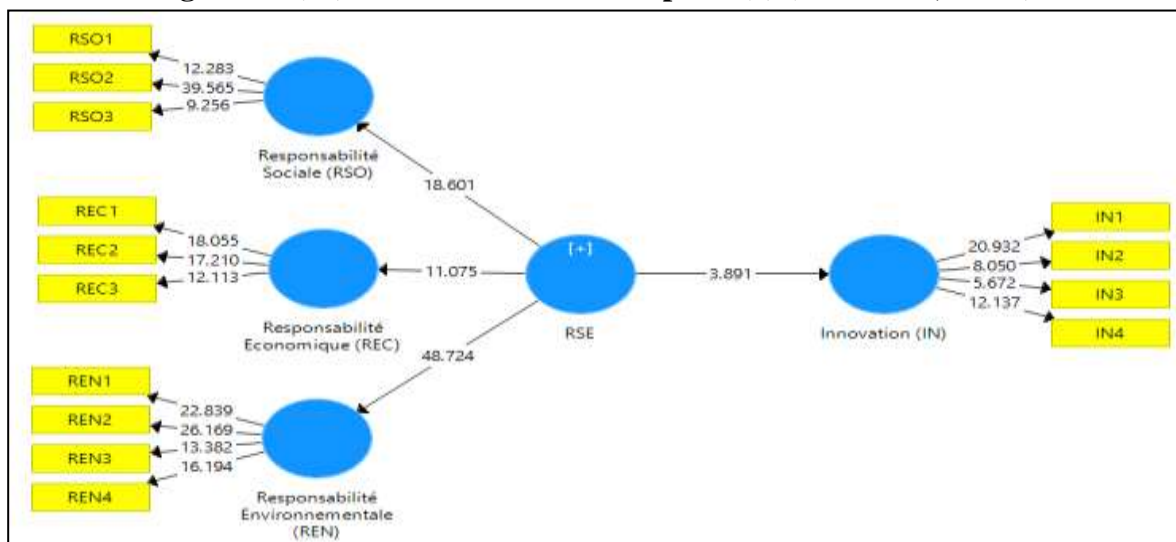
Source : élaboré par les auteurs

#### 4.2. Evaluation du modèle structurel

- **Evaluation de paths coefficients et de leur niveau de significativité**

D'après les analyses précédentes et par le biais de ce même logiciel SmartPLS, les spécificités psychométriques de notre modèle sont satisfaisantes, nous pouvons actuellement estimer les relations structurelles entre les construits et donc la vérification de nos hypothèses de recherche (Figure n°2).

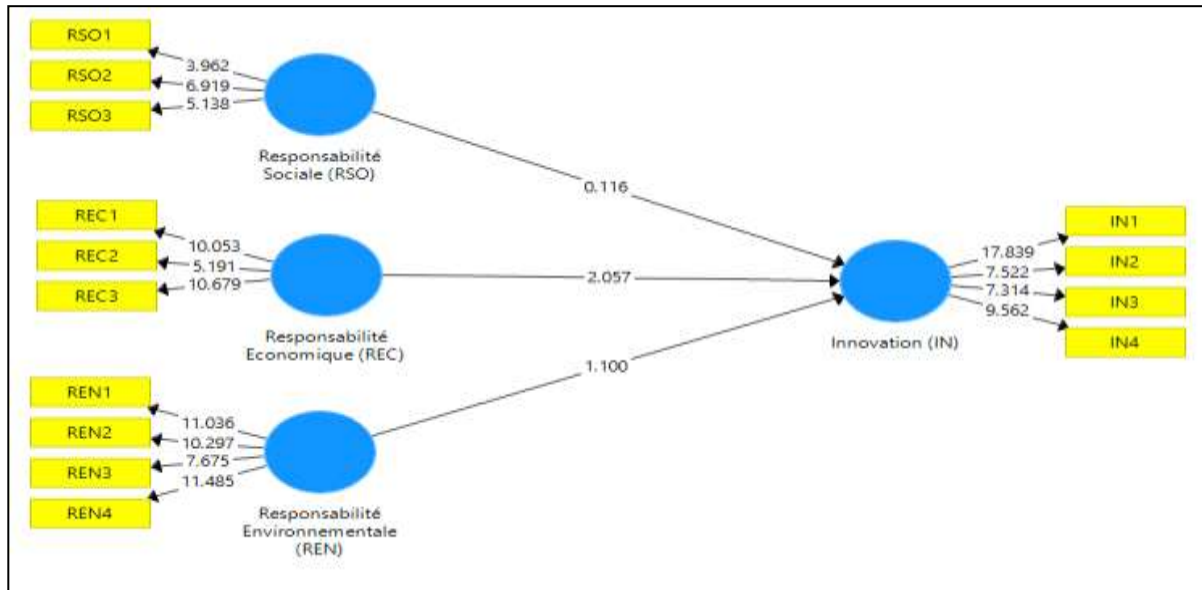
**Figure N° (02) : Test de modèle conceptuel (2) (PLS-SEM, N=71)**



Source : logiciel SmartPLS



Figure N° (03) : Test de modèle conceptuel (2) (PLS-SEM, N=71)



Source : logiciel SmartPLS

Les relations de corrélation entre les construits sont estimées en examinant les coefficients de corrélation standardisés (Path-Coefficients) et les valeurs statistiques T-values, obtenues suite aux analyses de Bootstrapping (une technique non paramétrique), qui expriment le degré de significativité des corrélations.

Une relation de corrélation est significative si et seulement si la valeur T est supérieure au seuil de 1.96 avec un taux d'erreur de 5%. Les coefficients de corrélation positifs qui sont proches de 1 supposent un lien de corrélation fort entre les construits et vice versa. Nous présentons dans le tableau n°5 les résultats de notre modèle de recherche.

Table N° (05) : évaluation du modèle structurel

| Rn | Relation entre les variables | Coefficient de corrélation standardisé | Statistiques- T | P-value | Vérification des relations |
|----|------------------------------|----------------------------------------|-----------------|---------|----------------------------|
| R1 | REC → IN                     | 0.166                                  | 2.057           | 0.040   | Validée                    |
| R2 | REN → AO                     | 0.168                                  | 1.100           | 0.272   | Non Validée                |
| R3 | RSO → IN                     | 0.131                                  | 0.116           | 0.908   | Non Validée                |
| R4 | RSE → IN                     | 0.110                                  | 3.891           | 0.000   | Validée                    |

Source : Source : élaboré par les auteurs

## 5. Discussion et Conclusion

Les résultats de l'analyse de notre échantillon d'étude relatif aux 72 PME, indiquent que les actions de la RSE ont une influence positive sur l'innovation. En conséquence, l'hypothèse principale H1 a été acceptée. Le résultat le plus fort observé dans ce modèle porte sur la relation entre l'approche économique de la RSE (Responsabilité économique) et l'innovation, d'où l'hypothèse H2 a été acceptée. En outre, les résultats montrent qu'il n'y a pas une relation

significative entre l'approche environnementale et sociale avec l'innovation, d'où les hypothèses H3 et H4 n'ont été pas acceptées. Nos résultats confirment les études précédentes qui démontrent que la RSE est un facteur déterminant de l'innovation. D'un point de vue pratique, notre étude a généré plusieurs implications à savoir :

Les PME doivent continuer à adopter des modèles durables afin de répondre aux attentes des parties prenantes. En outre, il est important que les propriétaires et les managers de ce type d'entreprises renforcent les actions sociales de la RSE. Par ailleurs, notre recherche présente certaines limites, la première limite est l'utilisation d'une seule source d'informations. En effet, les données ont été recueillies à partir de perceptions subjectives exprimées par les propriétaires de PME de différents secteurs d'activités, ce qui pourrait biaiser les résultats. La deuxième limite se réfère aux échelles de mesure utilisées, puisque seules les variables de type réflexif avec des adaptations d'autres échelles d'étude ont été considérées, il serait donc acceptable d'utiliser d'autres types de variables avec des modèles mixtes (réflexif-formatif). De même, il serait opportun de réaliser une étude longitudinale au cours des prochaines années avec ces mêmes entreprises afin d'analyser le comportement de ces mêmes variables. Enfin, étant donnée l'importance de l'innovation et de la RSE dans les entreprises il convient de poursuivre le développement de ce type de recherche en ajoutant d'autres variables telles que la créativité, l'éco-innovation, l'économie circulaire. Ceci afin de continuer à renforcer le développement et la croissance soutenue des PME dans des environnements hyper compétitifs.

## 6. Références

- Aboelmaged, M., & Hashem, G. J. J. o. C. P. (2019). Absorptive capacity and green innovation adoption in SMEs: The mediating effects of sustainable organisational capabilities. *220*, 853-863.
- Bansal, P. J. S. m. j. (2005). Evolving sustainably: A longitudinal study of corporate sustainable development. *26*(3), 197-218.
- Baumann, H., Boons, F., & Bragd, A. J. J. o. c. p. (2002). Mapping the green product development field: engineering, policy and business perspectives. *10*(5), 409-425.
- Behnam, S., Cagliano, R., & Grijalvo, M. J. J. o. C. P. (2018). How should firms reconcile their open innovation capabilities for incorporating external actors in innovations aimed at sustainable development?, *170*, 950-965.
- Bessant, J., & Tidd, J. (2007). *Innovation and entrepreneurship*: John Wiley & Sons.
- Bikefe, G., Zubairu, U., Araga, S., Maitala, F., Ediuku, E., & Anyebe, D. (2020). Corporate Social Responsibility (CSR) by small and medium enterprises (SMEs): a systematic review.
- Boons, F., & Lüdeke-Freund, F. J. J. o. C. p. (2013). Business models for sustainable innovation: state-of-the-art and steps towards a research agenda. *45*, 9-19.
- de Fátima León, M., Baptista, M. V., & Contreras, H. (2012). *La innovación social en el contexto de la responsabilidad social empresarial*. Paper presented at the Forum Empresarial.
- Franceschini, S., Faria, L. G., & Jurowetzki, R. J. J. o. C. P. (2016). Unveiling scientific communities about sustainability and innovation. A bibliometric journey around sustainable terms. *127*, 72-83.
- Friedman, M. (2007). The social responsibility of business is to increase its profits. In *Corporate ethics and corporate governance* (pp. 173-178): Springer.
- Ghassim, B., & Bogers, M. J. J. o. C. P. (2019). Linking stakeholder engagement to profitability through sustainability-oriented innovation: A quantitative study of the minerals industry. *224*, 905-919.
- Imperatives, S. J. A. F. (1987). Report of the World Commission on Environment and Development: Our common future. *10*.
- Jenkins, H. J. J. o. b. e. (2006). Small business champions for corporate social responsibility. *67*(3), 241-256.

- MacGregor, S. P., & Fontrodona, J. P. J. U. B. R. (2011). Strategic CSR for SMEs: paradox or possibility? (30), 80-95.
- Madrid - Guijarro, A., Garcia, D., & Van Auken, H. J. J. o. s. b. m. (2009). Barriers to innovation among Spanish manufacturing SMEs. *47*(4), 465-488.
- Maier, D., Maier, A., Aşchilean, I., Anastasiu, L., & Gavriş, O. J. S. (2020). The relationship between innovation and sustainability: A bibliometric review of the literature. *12*(10), 4083.
- Martinez-Conesa, I., Soto-Acosta, P., & Palacios-Manzano, M. J. J. o. c. p. (2017). Corporate social responsibility and its effect on innovation and firm performance: An empirical research in SMEs. *142*, 2374-2383.
- Melane-Lavado, A., & Álvarez-Herranz, A. J. S. (2018). Different ways to access knowledge for sustainability-oriented innovation. The effect of foreign direct investment. *10*(11), 4206.
- Mendibil, K., Hernandez, J., Espinach, X., Garriga, E., & Macgregor, S. J. P. f. t. R. P. (2007). How can CSR practices lead to successful innovation in SMEs. 1-7.
- Nidumolu, R., Prahalad, C. K., & Rangaswami, M. R. J. H. b. r. (2009). Why sustainability is now the key driver of innovation. *87*(9), 56-64.
- Qi, G., Shen, L. Y., Zeng, S., & Jorge, O. J. J. J. o. c. p. (2010). The drivers for contractors' green innovation: an industry perspective. *18*(14), 1358-1365.
- Ratajczak, P., Szutowski, D. J. S. A., Management, & Journal, P. (2016). Exploring the relationship between CSR and innovation.
- Ringle, C., Da Silva, D., Bido, D. J. B., D., da Silva, D., & Ringle, C. S. E. M. w. t. S. B. J. O. M. (2015). Structural equation modeling with the SmartPLS. *13*(2).
- Turker, D. J. J. o. b. e. (2009). Measuring corporate social responsibility: A scale development study. *85*(4), 411-427.